

Afriques « lusophones » : dynamiques de transterritorialisation

Elisabetta Maino



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18416>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 539-540

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Elisabetta Maino, « Afriques « lusophones » : dynamiques de transterritorialisation », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18416>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Afriques « lusophones » : dynamiques de transterritorialisation

Elisabetta Maino

Elisabetta Maino

- 1 PENDANT l'année 2005-2006 plusieurs séances à caractère théorique ont été consacrées à l'exploration et à la construction de la notion de « transterritorialisation ».
- 2 Il s'agissait, d'abord, de recenser les usages dont ce terme fait l'objet dans les diverses disciplines (philosophie, littérature, sciences politiques, géographie, etc.), de saisir le sens qu'il recouvre selon les divers contextes et d'en déterminer ainsi le statut scientifique actuel.
- 3 En deuxième lieu, l'objectif des séances était de discuter, de confronter et d'approfondir le contenu spécifique que nous assignons à cette notion, adoptée par sa portée heuristique pour appréhender des sociétés africaines dans une nouvelle perspective anthropologique. Pour ce faire, on décortique les mécanismes producteurs et transformateurs de territoires identitaires et/ou d'Identifications territoriales. Le territoire doit ici être entendu au sens matériel et, à la fois, immatériel. Les concepts de « déterritorialisation » et de « reterritorialisation » s'inspirent des analyses des modes de subjectivation avancées par Deleuze et Guattari (*L'anti-Œdipe et Mille plateaux*). On a donc réfléchi à l'articulation des notions d'espace et de frontières avec les mouvements, les circulations, les flux, les passages qu'ils engendrent, dans une perspective qui mobilise les dimensions temporelles, perçues non pas comme séquences linéaires, mais comme fragments qui se chevauchent. À partir de cette élaboration, la notion de « transterritorialisation » est donc proposée comme un type de processus générateur de nouvelles situations sociales et de représentations collectives qui, bien entendu, se transforment au fil du temps.

- 4 Cette réflexion théorique a été mise à l'œuvre à partir des sociétés africaines issues de la colonisation portugaise : Angola, Cap-Vert, Guinée Bissau, Mozambique et São Tomé e Príncipe, appelée globalement « Pays africains de langue officielle portugaise » (PALOP). Le champ d'études pratiques a été étendu à la Guinée Équatoriale pour une double raison. En premier lieu, ce pays a historiquement appartenu à l'espace d'influence portugaise et, deuxièmement, en partie pour cela même, présente une configuration sociale qui se prête à l'application de la théorie avancée. On pourrait presque parler d'un terrain de recherche « afro-ibérique », extrapolant ainsi les catégories coloniales.
 - 5 Dans un souci didactique et méthodologique, l'introduction aux Afriques dite lusophones a eu lieu par le truchement de la présentation des études et travaux produits par l'africanisme portugais depuis plusieurs siècles, en restituant le contexte d'évolution des structures de productions des savoirs africanistes au Portugal. Cette généalogie des savoirs portugais sur l'Afrique a permis aussi bien de saisir les spécificités de l'espace luso-africain que de recompiler les sources archivistiques et bibliographiques existantes, informations précieuses pour les doctorants.
 - 6 Trois séances ont été consacrées à trois intervenants : Paolo Israel : « Les Makonde dans le système monde de l'Océan Indien » ; Maria-Benedita Basto : « La lutte de libération mozambicaine : où est passée la scène politique ? » ; Fabiola Ecot Ayissi : « Transculturalité et littérature en Guinée Équatoriale »
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie